

RAVI PRASAD

Ravi Prasad n'est jamais là où on l'attend. Son talent protéiforme et sa grande liberté artistique trouvent leur origine dans son enfance privilégiée. Né dans le Kérala, en Inde du Sud, au sein d'une famille de haut rang social, il grandit sur le dos d'un éléphant (d'où son goût du rythme et des voyages)... et sous la tutelle bienveillante

d'un père « kshatrya », de la caste des guerriers, acquis à la cause pacifiste et égalitaire de Gandhi. La musique s'impose à lui comme une évidence, simplement par l'omniprésence des rituels religieux qui scandent ses journées et par le don inné qu'il montre pour les percussions et la flûte. Bientôt diplômé du Central Carnatic College of Madras, il se taille une solide réputation par sa maîtrise du chant sacré.



Venu en France en 1985 pour célébrer l'Année de l'Inde, il annule son billet retour pour l'amour de celle qui deviendra sa femme et s'intéresse très vite au jazz, à l'électroacoustique et à la musique contemporaine ; intérêt boulimique qui se traduit par des collaborations avec des artistes de renom, notamment le guitariste flamenco **Pedro SOLER** (Estivales de Perpignan, Festival Mondial de la Guitare à Fort de France, Philharmonie de Berlin)

Ravi aime le son sans discrimination et la musique électro-techno ne lui restera pas longtemps étrangère. Le singulier « **Devi** », son premier album français sorti en 1992, avait créé un électrochoc outre-manche : à son écoute, le DJ anglais **Talvin SINGH** réalise le potentiel créatif de la musique indienne quand elle dépasse les cadres préétablis ; fan de la première heure, il exigera la participation de Ravi Prasad à la création de « **Songs For The Inner World** » lors de l'édition 2003 du Festival de Saint-Denis puis à l'Opéra de Londres. Cette aventure électronique, Ravi Prasad l'avait initié dans l'album « **Indian Gypsy** », réalisé avec **DJ GOZE**, utilisé ensuite sur la compilation Buddha Bar III (2001-2002).

Mais il est avant tout homme de spectacle. C'est là qu'il peut exprimer avec puissance et subtilité sa virtuosité vocale et instrumentale, c'est aussi là qu'il prend « à bras-le-corps » son histoire et sa tradition, en résonance avec d'autres cultures et formes d'expression.

Avec la danse, c'est en 1997 qu'il débute une collaboration fructueuse avec la chorégraphe **Régine CHOPINOT** : En duo d'abord avec « **Chant de lune** », présenté par le Ballet Atlantique en Europe et en Inde. Puis elle met en scène en 2001 l'album « **Entre Deux** », commande du label « Signature » de Radio France et produit par Archipel et Compagnie. C'est enfin le spectacle « **Anh Mat** », dont Ravi Prasad assure la composition musicale et l'interprétation avec les danseurs du Ballet Atlantique et des danseurs de l'Opéra National vietnamien (présenté au Festival de Hué, Vietnam, puis à Avignon dans le cadre du festival Off 2002).



En 2008, autre collaboration avec la danseuse espagnole contemporaine Monica de la FUENTE, spécialiste du Bharata Natyam (Tamil Nadu) et du Kathakali (Kerala), chorégraphies très expressives du sud de l'Inde pour la création du « **Rāmāyana** », qui ramène Ravi Prasad aux

sources de sa propre tradition. Cette création basée sur le texte du Rāmāyana , œuvre magistrale et épique de l'Inde ancienne, dans le cadre d'une coproduction indo-espagnole, emprunte à la fois à la danse et au théâtre.

Leur collaboration se poursuit, avec une création pour le Festival Métis de St-Denis en 2008, « **Laya Chithra** » ou « Image de la mélodie », puis en 2010, « **Bhumi Devi** » hymne à la Terre-Mère, avec la Casa de la India de Valladolid.

Une nouvelle expérience dans l'univers du grand spectacle : Ravi Prasad est sollicité pour les fêtes de l'an 2000 à Nevers (France), où, devant 45 000 spectateurs, il présente une création musicale et pyrotechnique pour le 14 juillet avec plusieurs formations locales.

Dès 1992, il se démarque de la tradition millénaire indienne lors du Festival Utopia fondé par son actuel collaborateur **Renaud BARILLET**, où il compose les premières « **Polyphonies** » indiennes jamais écrites. En 1996, il crée « **Mythia, la Symphonie Indienne** » à l'UNESCO puis à l'**OLYMPIA** à Paris, à l'issue d'une résidence avec 120 artistes (orchestre et choristes), dans le cadre du 50^e anniversaire des Nations Unies. L'opus combine ambitieusement thèmes mélodiques et cycles rythmiques indiens avec le jazz, le flamenco et la musique classique occidentale. En 2006, « **Mythia** » ressuscite sous la baguette du chef espagnol **Francisco LARA** dirigeant l'Orchestre Universitaire de Valladolid.



Son questionnement sur les structures musicales se double d'une réflexion sur l'essence de sa propre culture. Avec le spectacle « **Malbar Experience** », réalisé en 2003 en collaboration avec le **DJ Oscar VIZAN**, il combine la musique de l'Inde du sud et le « Maloya » (musique traditionnelle réunionnaise) pour honorer sa parenté lointaine avec les musiciens malbars de l'île de La Réunion et leur apporter les fondements de leurs racines indiennes (Festival d'Art Métis, Festival 38^e rugissants, Festival Africolor).

Dans « **Ponguël, la légende du Kérala** », spectacle de théâtre musical créé au Théâtre de Saint Priest en 2004 sur lequel souffle le souvenir de sa grand-mère conteuse d'histoires, Ravi Prasad s'improvise comédien pour revisiter les mythes de sa terre natale.

En parallèle à sa carrière artistique, il ressent depuis toujours le besoin de transmettre les merveilles de la tradition vocale et spirituelle qui l'ont nourri. Cette démarche lui a fait réaliser plusieurs événements et stages, mêlant les participants à ses formations avec des artistes professionnels. Ainsi Ravi PRASAD a-t-il collaboré avec le danseur **Georges MOMBOYE**, le chanteur **Eric LAREINE**, la chanteuse **Giovanna MARINI** fondatrice de l'école du Testaccio à Rome, les « Manufactures Verbales » de **Jakes AYMONINO** pour animer conjointement ateliers et créations uniques.

Cette démarche l'amène à concevoir des projets ambitieux tels que « **Mythia, la Symphonie indienne** » en 1996 (voir plus haut) ainsi qu'un spectacle pour le Festival « **Les Impulsives** », à Seynod (France), en 2006, (45 percussionnistes et chanteurs, professeurs et élèves d'écoles de Musique).

Son envie de transmettre et de partager son amour pour la Voix, en tant que « *premier instrument* », l'amène à ouvrir à l'automne 2008, en région toulousaine, l'**Espace Ravi Prasad**, lieu précisément dédié à la Voix. L'objectif de ce lieu est de rendre accessible à tous et de valoriser l'écoute et les pratiques artistiques vocales, et susciter les rencontres avec ceux

qui font l'art vivant d'aujourd'hui. Il y transmet sa pédagogie, fruit de son expérience et de sa formation de chanteur traditionnel indien.

Chanteur mais aussi percussionniste virtuose, il croise en 2003 les chemins de **Carlo RIZZO**, **Adel SHAMS EL DIN** et **Paul MINDY**, trois percussionnistes d'exception. Réunis par une vraie complicité et une passion commune, le tambourin : pandeiro brésilien, riqq oriental, kanjira indien ou tanburello italien. Ils montent un spectacle inédit « **Les Trans(e) - Tambourins** » (aujourd'hui TAMBOUR QUARTET), pour le Festival « **Les 38° Rugissants** » à Grenoble, autour de cette petite percussion sur cadre qui transcende cultures, continents et traditions, auxquels ils associent d'autres percussions et instruments mélodiques ainsi que la voix.

Adepte des duos depuis toujours, Ravi Prasad partage avec bonheur la scène avec **Philippe GAL** (contrebassiste, steel drums), **Dominique REGEF** (joueur de vielle), avec le chanteur **Jakes AYMONINO**...

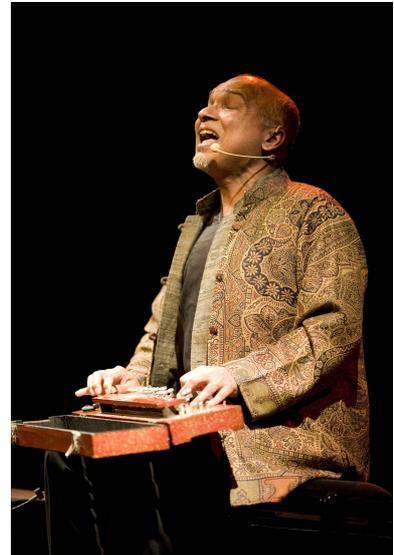
En 2008, il enregistre avec **Kiko RUIZ**, guitariste flamenco virtuose, « **Tandem** », son neuvième album, nourri de leurs deux univers culturels mais aussi de leur complicité humaine et musicale.

Invité d'honneur du Festival Métais de Saint-Denis en 2008 sur le thème de « l'Inde et la Chine », Ravi Prasad fait l'ouverture avec le **Z QUARTET** (quatuor à cordes issu de l'Orchestre National de France) qu'il rencontre à cette occasion. Il compose pour cet ensemble son dixième album « **Nilgiris** », sorti en avril 2010 sous le label « Signatures » de la collection Radio France, métissage étonnant entre ces deux univers.

Retrouvant au hasard des vitrines d'un musée espagnol un « Bul Bul Tarang », petit instrument à cordes compagnon de son enfance, Ravi PRASAD est à nouveau inspiré par cet instrument étonnant. Il s'entoure de musiciens de renom, **Frédéric NOREL** (violon), **Jacky GRANJEAN** (basse), **Nantha KUMAR** (percussions indiennes) et **Rémy CAUSSÉ** (programmation électronique), pour composer « **Bul Bul Tarang Concept** », un spectacle à l'univers musical inattendu, mêlant instruments acoustiques, électriques et programmation électronique (création en collaboration avec la Scène Nationale de Foix en 2010).

Témoignage de son parcours atypique et contrasté entre Tradition et Création, Ravi PRASAD crée en 2010, « **Indian Song, visages d'un pays** », spectacle solo mis en scène par **Serge FOURNET**. Il soulève le voile de son univers foisonnant, nourri de chants traditionnels, de compositions personnelles originales, de rencontres musicales avec d'autres artistes, accompagné par des images filmées lors de ses voyages en Inde.

En cette année 2010, son chemin croise à nouveau l'univers de la danse. **Sylvie GUILLERMIN**, chorégraphe, invite Ravi PRASAD à participer à sa nouvelle création (novembre 2010, St Denis de la Réunion et tournée en 2011), autour de l'opéra de **Léo DELIBES**, **Lakmé**. Ce nouveau spectacle revisite l'œuvre avec une sensibilité artistique



nouvelle et des moyens techniques d'aujourd'hui, mettant en lumière toute la portée symbolique de cette figure féminine.



Toujours en quête de confluence avec d'autres univers musicaux, Ravi Prasad emprunte les chemins du chant sacré indien et occidental avec **l'ensemble SCANDICUS**, chœur d'hommes spécialisé dans un répertoire de musiques anciennes (Grégorien et Renaissance) créé en 2011.

Bref, Ravi Prasad sera toujours là où on ne l'attend pas, son goût de l'expérimentation sonore et du métissage étant sans limites...

"La tradition, c'est une base. Mais tout artiste doit trouver sa propre tradition dans la tradition. Ce qu'on a fait cinq minutes auparavant, c'est du passé, ça fait déjà partie de la tradition. L'artiste, lui, doit se tourner vers la création et prolonger ainsi la

tradition ; c'est un lien. Ce qui est important, c'est ce qu'il apporte à chaque instant vécu."
Ravi Prasad

Sites internet:

<http://www.raviprasad.net/>

<http://www.espaceraviprasad.com/>

Adresse postale: Espace Ravi Prasad. 43, rue Roland Garros. 31200 Toulouse

Téléphone: **05 61 80 15 36**